STRATEGIE TOURISTIQUE DE L'OISE 2023-2027

« La bataille des activités »

ENSEMBLE, faisons de l'Oise un parc de loisirs à ciel ouvert!

C'est l'ambition de la nouvelle stratégie touristique de l'Oise 2023-2027 « La bataille des activités ». A la fois complexe et audacieuse car elle nécessite de renouveler profondément notre offre, elle est néanmoins indispensable pour prendre le virage de la mutation du tourisme, diversifier nos clientèles, les rajeunir et moderniser notre image.

Découvrez-là au travers d'un ${f document \, synthèse}$ de 16 pages ou d'une ${f vidéo}$ de moins de 3 minutes !



LE TOURISME DANS L'OISE Feuille de route de planification stratégique 2023-2027 "LA BATAILLE DES ACTIVITÉS"

Une stratégie offensive qui se focalise sur *Que voix !* mais surtout *Que faire !* dans l'Oise



TÉLÉCHARGER LA STRATÉGIE

LA STRATÉGIE EN VIDÉO



Stéphane ROUZIOU

Directeur | Soutien aux projets des collectivités et des territoires

Tél.: 07 86 18 27 25

«Nous avons le sentiment, confirmé par les statistiques d'observation, que l'offre touristique de l'Oise n'est pas totalement adaptée pour affronter les mutations du marché du tourisme. » Brigitte LEFEBVRE, Présidente de l'Agence Oise Tourisme

En 2019, <u>la grande enquête</u> sur le profil des visiteurs a montré que, dans l'Oise, cohabitait deux mondes étanches :

- D'un côté la clientèle des parcs d'attractions
- De l'autre la clientèle des monuments et des musées

Ce constat a été le point de départ d'une réflexion stratégique qui a conduit à élaborer une nouvelle feuille de route : « la bataille des activités 2023-2027 ».

Avec quelle ambition? Faire de l'Oise, un grand parc de loisirs à ciel ouvert, ce qui nécessite de régénérer profondément nos offres de découvertes (que voir dans l'Oise?) et de développer les activités (que faire dans l'Oise?) *outdoor*.

Pourquoi s'engager sur cette voie pour les 5 prochaines années ?

Car le marché des activités est très dynamique: la requête sur les moteurs de recherche « QUE FAIRE ? » l'emporte haut la main face à ses deux concurrents « QUE VOIR ? » et « QUE VISITER ? ». Elle traduit une envie forte des visiteurs d'avoir une offre moins figée, plus émotionnelle et qui favorise le lien et les échanges.

Quelques illustrations de ces envies...qui sont, avouons-le nous, les nôtres aussi :

- □ Un tableau, un cartel, un tableau... Avoir zéro de motivation pour passer 1 heure dans un musée, mais être partant si celui-ci propose une activité décalée... comme la visite des coulisses !
- □ Passer tous les jours le long d'une rivière ou d'un bel étang et se dire que ça devrait être sympa d'embarquer avec sa petite famille sur un canoë, pour découvrir le paysage depuis la voie d'eau et se payer une bonne tranche de rigolade lorsque le petit dernier s'amuse à asperger les parents ⑤
- □ Ou encore se dire que faire du vélo en famille c'est bien, mais y aller dans le but de découvrir un vrai trésor en résolv ant des énigmes c'est encore mieux... et si en plus les enfants apprennent quelque chose (une petite anecdote historique), alors là on côtoie les étoiles...







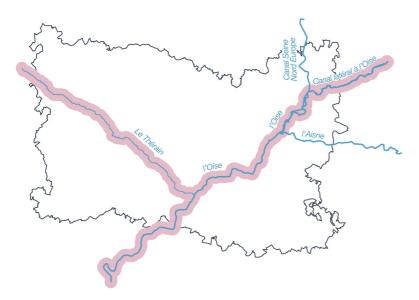
Car l'Oise a besoin d'élargir et de diversifier ses clientèles de tourisme : il s'agira d'abord de renforcer le tourisme de proximité, en faisant des 835 000 habitants les premiers consommateurs d'activités. Ils sont très demandeurs à condition que cette nouvelle offre soit bien organisée, facilement accessible et réservable (donc digitalisée).

Ensuite, de toucher une clientèle plus familiale (notamment celle qui fréquente nos parcs d'attractions) avide d'activités à faire ensemble dans la joie et la bonne humeur, pour se souder et resserrer les liens.

Enfin, attirer des visiteurs plus jeunes et urbains, qui voyagent en «tribu» (groupes d'amis) et qui veulent vivre des moments simples ensemble, comme se promener à vélo le long de petites routes de campagne et, chemin faisant, s'attabler à la terrasse d'un bistrot de campagne pour refaire le monde devant une bonne bière locale.

Car l'Oise a besoin de rééquilibrer son développement touristique. Aujourd'hui, l'attracteur touristique majeur du département c'est le grand territoire de Chantilly avec le Parc Astérix. De ce fait, les flux touristiques de l'Oise reposent grandement sur cette porte d'entrée qu'il convient bien évidemment de conserver, mais avec une ambition nouvelle... Agrandir le cercle en mettant en tourisme la ruralité, les forêts les circuits à vélo... pour y pratiquer des activités ressourçantes de pleine nature.

Sans oublier l'eau... qui reste, et de très loin, l'actif touristique numéro 1. C'est pourquoi, l'enjeu de la « bataille des activités » est de s'appuyer sur les étangs, les rivières, délaissés de canaux (une opportunité issue de la construction du Canal Seine Nord Europe), les anciennes gravières, les bases de loisirs – souvent à reconvertir -... pour faire émerger des activités *outdoor* de toute nature, respectueuses de l'environnement (c'est bien entendu un prérequis) et innovantes à l'image du *Boat & Bike*, une activité en plein essor qui émerge sur l'Oise entre Compiègne et Pont-Sainte-Maxence.



Le Y « magique » de l'Oise, constitué de deux vallées majeurs, celles de l'Oise et du Thérain, d'une vallée mineur, celle de l'Aisne, et du futur délaissé du Canal du Nord.

Une stratégie complexe et ambitieuse mais nécessaire

Cette stratégie est à la fois complexe et ambitieuse car elle nécessite de renouveler profondément l'offre et d'impliquer de nouvelles parties prenantes, comme les fédérations et clubs sportifs qui pourraient s'ouvrir aux pratiques de loisirs, accueillir des néophytes, habitants ou touristes, souhaitant juste passer un bon moment en s'adonnant à une activité nouvelle pour eux.

Mais cette stratégie est nécessaire car le monde du tourisme bouge, poussé voire bousculé par des consommateurs en demande de \square de ludique, \square de pédagogie, \square d'interactivité, \square d'échanges, et qui attendent des professionnels du tourisme qu'ils fassent « ce pas de côté ».

